L'autoroute de Gascogne : aménagement autoroutier A65 de Langon à Pau

n°025178

Frédéric Gerber et Pascal Bertran

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2433>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Frédéric Gerber et Pascal Bertran, « L'autoroute de Gascogne : aménagement autoroutier A65 de Langon à Pau », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2433>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

L'autoroute de Gascogne : aménagement autoroutier A65 de Langon à Pau

n°025178

Frédéric Gerber et Pascal Bertran

- 1 De Langon au nord à Pau-Lescar au sud, l'entreprise A'Lienor réalise une nouvelle autoroute, l'A65, qui traverse, sur 150 km, trois départements : la Gironde, les Landes et les Pyrénées-Atlantiques.
- 2 Au préalable, 102 km ont fait l'objet d'un diagnostic archéologique systématique représentant environ 3 % de l'emprise totale. Un peu plus de 6 000 sondages ont été ouverts entre août 2007 et mars 2009 par les équipes de l'Inrap, ce qui a mobilisé plus de 5 500 jours par hommes, et jusqu'à une cinquantaine de personnes sur le terrain.
- 3 La construction de la liaison autoroutière A65 entre Langon et Pau a été divisée en neuf sections du nord au sud ; ce découpage tient compte des unités géographiques et de l'homogénéité du potentiel archéologique des secteurs concernés par le tracé, mais aussi des contraintes techniques des délais fixés par le calendrier prévisionnel des travaux.
- 4 Quarante-huit indices de sites archéologiques ont été identifiés comme devant faire l'objet d'une présentation en commission interrégionale de la recherche archéologique (CIRA) en vue de la prescription éventuelle d'une fouille préventive.
- 5 Un peu moins d'un quart des indices majeurs se rattache à la Préhistoire. La plupart des sites de cette période appartiennent au Paléolithique inférieur (entre 500 000 et 300 000 ans avant notre ère) et surtout au Paléolithique moyen (antérieur à 120 000 ans avant notre ère) avec une industrie majoritairement confectionnée sur galets de quartzite. Le Paléolithique supérieur et le Mésolithique sont plus discrets, avec en tout trois indices identifiés, correspondant à des occupations de faible étendue.
- 6 La Protohistoire est représentée par près d'un tiers des indices de site. Le Néolithique final est caractérisé sur un site par du mobilier céramique associé à des structures en

creux (fosses, trous de poteau ?). Cinq tertres dont la fonction reste énigmatique se placent entre la fin de la période et l'âge du Bronze ancien.

- 7 L'âge du Fer est relativement peu représenté au niveau des indices d'importance, tout comme l'Antiquité, pour laquelle un site correspondant aux dépendances (*pars rustica*) d'une *villa*, réoccupée au haut Moyen Âge, est à noter. La période médiévale est marquée par des traces d'activités artisanales et agricoles jouxtant des zones d'habitat actuel.
- 8 Les travaux d'archéologie préventive sur le tracé de l'autoroute A 65 ont donné l'opportunité d'étudier en détail la stratigraphie et la chronologie des épandages sableux landais et des formations éoliennes périphériques (fig. 1)). Ces données montrent que la dynamique éolienne a été principalement active pendant le dernier Pléniglaciaire, entre 15000 et 23000 ans avant le présent, et s'est caractérisée par la mise en place de champs de rides dunaires transversales et barkhanoïdes ou de minces nappes de sable. Deux phases ultérieures ont été également identifiées, l'une au cours du Dryas récent (11 ka BP) et l'autre au petit âge Glaciaire (0,8 ka BP – 0,2 ka BP). Elles correspondent à la mise en place locale de dunes paraboliques ou en dôme. Cette chronologie est similaire à celle connue pour la ceinture sableuse nord-européenne. Sur la marge sud du sable des Landes, des accumulations lœssiques subcontinues ont été également reconnues sur les plateaux, où elles peuvent atteindre plus de 3 m de puissance. La présence de paléosols lessivés de rang interglaciaire interstratifiés dans ces lœss indique que ces accumulations ont enregistré plusieurs cycles climatiques pléistocènes successifs. Les différences entre sables et lœss suggèrent que seules les phases les plus récentes ont été enregistrées dans les sables, vraisemblablement en raison du remaniement répété du même stock de matériaux au cours des épisodes de déflation.
- 9 La comparaison de la distribution des sites paléolithiques découverts dans le cadre de l'autoroute, mais aussi celle des sites recensés dans la base Patriarche, avec l'extension des sables suggère que ces derniers ont joué un rôle répulsif sur le peuplement humain de la région au Pléistocène. Comme semble le montrer la distribution de différents marqueurs culturels, et notamment les types de pointes de projectiles, ce désert pourrait également avoir constitué une limite culturelle au Paléolithique supérieur.

ANNEXES

Fig. n°1 : La stratigraphie et la chronologie des épandages sableux landais et des formations éoliennes périphériques

Auteur(s) : Gerber, Frédéric (INRAP). Crédits : Gerber Frédéric (2008)

INDEX

Mots-clés : autoroute, grands travaux, A65

Index géographique : Aquitaine, Landes (40)

Index chronologique : Dryas, haut Moyen Âge, Pléistocène, Préhistoire, Protohistoire, Moyen Âge

Thèmes : céramique néolithique, industrie lithique, loess, peuplement, stratigraphie, tertre funéraire, trou de poteau, villa

AUTEURS

FRÉDÉRIC GERBER

INRAP

PASCAL BERTRAN

INRAP